

La proportion des paralysies générales relativement aux autres psychoses tend à augmenter. On ne peut cependant en conclure que la syphilis s'accroît dans le canton, car il est certain, suivant M. Kohler, que la plupart des paralytiques reçus à Cery ont contracté leur maladie à l'étranger. On ne peut faire, d'après les registres de Cery, une distinction précise entre les Vaudois n'ayant pas vécu dans le pays et les étrangers qui souvent y sont nés et descendent de familles qui y séjournent depuis plusieurs générations.

La lecture du travail de M. le prof. Rabow¹⁾ nous donne aussi la conviction que les paralysies syphilitiques ne vont pas en augmentant dans le canton.

M. Rabow affirme que le Vaudois restant dans son pays est relativement réfractaire à la paralysie générale. Il ajoute que l'expérience du canton de Vaud peut servir d'argument en faveur de l'opinion de Kyelberg, Rieger, Régis, qui accusent la syphilis d'être la cause principale de la démence paralytique. Elle expliquerait le peu de fréquence de la maladie par le fait que la syphilis y est également assez rare.

VII. Pratique médicale particulière. Le Dr Kraft de Lausanne a bien voulu nous communiquer la note suivante:

„Voici le pour cent de vénériens, absolument exact, que j'ai observés dans ma clientèle particulière:

| | | |
|-------------------|------|---|
| en 1889 | 1.9 | % |
| „ 1890 | 3.1 | „ |
| „ 1891 | 1.82 | „ |
| „ 1892 | 3.1 | „ |
| „ 1893 | 2.3 | „ |
| „ 1894 | 2.05 | „ |

ce qui donne une moyenne de 2.38 % pour ces six années.“

Le Dr Eperon, privat-docent d'ophtalmologie à l'Université de Lausanne, nous a donné la note suivante:

„Affections vénériennes (syphilitiques et blennorrhagiques) observées dans ma clientèle, de 1885 à 1897 = 150 sur 16,724 malades = 0.9 %.

„En excluant les malades étrangers au canton de Vaud, qui donnent 2 % d'affections syphilitiques, on a, pour les malades vaudois, 0.81 %.

„Pour cent, suivant les années (pour la clientèle vaudoise):

| | | | | | |
|----------------|------|---|----------------|------|---|
| 1885 | 0.73 | % | 1892 | 0.96 | % |
| 1886 | 0.84 | „ | 1893 | 0.71 | „ |
| 1887 | 0.86 | „ | 1894 | 0.92 | „ |
| 1888 | 0.91 | „ | 1895 | 0.85 | „ |
| 1889 | 0.26 | „ | 1896 | 0.53 | „ |
| 1890 | 0.47 | „ | 1897 | 1.4 | „ |
| 1891 | 1.1 | „ | | | |

¹⁾ Remarques sur l'étiologie de la démence paralytique et de son existence dans le canton de Vaud en particulier. („Recueil inaugural de l'Université de Lausanne“, 1892.)

„Comparaison avec les statistiques d'oculististes d'autres pays:

| | | | |
|--------------------------------|------|---|-------------------|
| Cohn-Schubert (Breslau) accuse | 1.15 | % | d'affect. syphil. |
| Drewes-Baumeister (Berlin) „ | 1.14 | „ | „ |
| Coccius (Leipzig) „ | 1.16 | „ | „ |
| Galezowski (Paris) „ | 2.59 | „ | „ |
| Alexander (Aix-la-Chapelle) „ | 2.76 | „ | „ |
| Badal (Bordeaux) „ | 3 | „ | „ |

„Cette statistique comprend, comme il est dit plus haut, les affections syphilitiques et blennorrhagiques (à l'exclusion des cas de blennorrh. neonat.). En voici le détail:

- 1 chancre palpébral,
- 2 conjunctivites blennorrh. (adultes),
- 24 kératites parenchymat. syph.,
- 53 iritis syph.,
- 5 iritis blennorrh.,
- 23 chario-rétin. syph.,
- 18 strab. paral. syph.,
- 8 névrites opht. syph.,
- 5 atroph. pup. syph.,
- 10 troubles pupill. syph.,
- 1 périostite orbit. syph.“

La conclusion à tirer de cette enquête c'est que le nombre des maladies vénériennes est encore trop élevé. Il se rapproche de celui des grandes villes, dont les conditions de vie sont si différentes des nôtres.

Mesures législatives.

De tout temps, les autorités ont cherché à combattre la prostitution, source intarissable des maladies vénériennes; mais les lois les plus rigoureuses ne sont pas parvenues à la supprimer.

Nous devons à l'obligeance de M. le président Dumur l'intéressant exposé des mesures prises dans le pays de Vaud, non seulement contre les femmes de mauvaise vie, mais aussi contre les putassiers.

„Les miracles attribués à Notre-Dame de Lausanne et les indulgences octroyées aux fidèles qui venaient apporter leurs prières et leurs offrandes au pied de ses autels ne tardèrent pas à attirer dans la ville épiscopale un nombre toujours croissant de visiteurs et de pèlerins qui y accouraient des extrémités du diocèse et de plus loin encore.

„Cette agglomération incessante d'une population de passage très mélangée, dans une enceinte étroite, entraîna tout naturellement à sa suite de fâcheuses conséquences. Ces foules, d'abord avides de dévotion, le furent bientôt tout autant de distractions et de plaisirs mondains. Lausanne eut donc ses marchés et ses